Montpellier contemporain du 24 Mai 2017

 Avec Patrice MAURIES

 Le mercredi 24 /05 à 9h30, 27 membres de l’AFIVI se regroupent autour de Patrice MAURIES pour le 2ème volet d’un MONTPELLIER CONTEMPORAIN dont certains d’entr’eux avaient commencé la découverte, il y 4 ans en Juin 2013.

Nous empruntons le tramway. Notre premier arrêt sera la GARE St. ROCH. Gare historique, l’une des premières de 1848. A l’exception du pavillon et des 2 kiosques de la façade, dite Trianon, que nous connaissons bien, qui est classée et intouchable, la gare a dû être entièrement réorientée et réhabilitée sous la pression de la croissance démographique et du développement du trafic ferroviaire. C’est le Cabinet DUTILLEUL qui est à l’œuvre. En observant le choix des matériaux, ETFE, matériau révolutionnaire très léger, la voûte ogivale de la rue centrale, les 8 ouvertures sur les voies, les coussins d’air, les pastilles filtrant la lumière, les brumisateurs… nous mesurons, grâce aux explications de Patrice, une partie des défis technologiques et esthétiques qui ont ici été résolus avec brio.

Un Parking de 10 niveaux, commandé à une Agence barcelonnaise, retient ensuite notre attention. Un filet de briques s’étend en façade, en remplacement des murs, interdits pour les parkings aériens. Il servira d’écran antibruit à un nouveau quartier,le Nouveau St. ROCH qui accueillera 4 à 5000 habitants. Le plan d’urbanisme a été défini par P. CHEMETOV. BRENACH et GONZALEZ ont carte blanche pour un autre immeuble de 17 étages. La ville choisit maintenant l’extension verticale !

Nous traversons à pied l’historique PLAN DE BABOTE, méconnaissable parce que débarrassé de son énorme parking pour recevoir une halle métallique qui s’insérera dans une nouvelle dynamique des boulevards. Après un salut à l’observatoire de l’astronomie, nous retournons Place de l’Europe par le tram 4 A.

Poursuivant à pied, nous passons devant le très séduisant ARBRE BLANC de SU FUGIMOTO, à la construction duquel les ouvriers travaillent actuellement.50m. de hauteur, 18 niveaux, 120 appartements (vendus en quelques mois)baies vitrées, 30 à 50 % de la surface des appartements en terrasse, escaliers extérieurs, au sommet restaurant panoramique accessible au public…Miam !

Par la rue Framagouste, nous longeons le miroir d’eau et, en lisière du parc, Patrice fait une pause pour resituer les grands projets urbains de MONTPELLIER :

1980 Projet ANTIGONE G. FRÊCHE / BOFILL 1990 Le projet est bouclé. La Municipalité peut se lancer dans le projet PORT MARIANNE soit ANTIGONE, multiplié par 10 ! G.FRÊCHE, l’historien, est élu en 1977. Deux autres personnes seront déterminantes :  un géographe Raymond DUGRAND qui s’empare de l’urbanisme et un jardinier : Michel DESVIGNES, qui agit, sur le terrain, en amont de tout le monde. Notre guide nous fait comprendre leur volonté de déplacer vers la mer le centre d’une ville historiquement tournée vers la garrigue, la côte étant insalubre, marquée par les lagunes et les moustiques (donc démoustification!). Leurs projets couvrent plusieurs décennies. La ville achète les terrains militaires, restés disponibles, jusqu’au LEZ puis jusqu’à la mer… Suivent, alors, plusieurs projets de ZAC : PORT MARIANNE, JACQUES CŒUR,RICHTER, ODYSSEUM,CAMBACERES … ponctués de concours d’urbanistes et l’extension se poursuit, soutenue par plusieurs facteurs dont une bonne conjonction démographique et économique.

Nous sommes bien installés devant LE NUAGE de Philippe STARCK

L’architecte a opté pour un gabarit un peu en longueur avec un socle en béton planché, soutenant une structure gonflée( dans tous les sens du terme ) de 3000m2. Heureuse surprise, notre déjeuner de midi nous y attend, servi en plein air dans un contexte idéal. Merci aux organisateurs. Outre ce restaurant : AUX GRANDS ENFANTS, le bâtiment abrite un concept store dédié au bien être. A l’intérieur, des hublots aménagés dans le plafond du rez de chaussée permettent de découvrir les évolutions des nageurs qui fréquentent la piscine du centre aquatique de l’étage supérieur.

Le magasin RBC , designers d’origine locale, renommés, a été confié à Jean NOUVEL qui a créé des espaces remarquables par la disposition en quinconce des plateaux, dégagés de tout élément porteur, les planchers étant suspendus par des câbles, à 2 portiques situés à chaque extrémité du bâtiment, comme les tabliers d’un pont suspendu . Cette réalisation semble faire l’unanimité de notre groupe. Claudine y fait même quelques achats !

 En historien, G FRÊCHE avait le souci d’ancrer son extension au lieu même du petit port fluvial de Jacques CŒUR. François FONTES y construit un immeuble emblématique, avec une proue en forme de phare, renfermant une grande effigie de J. COEUR derrière sa paroi de verre.

Nous atteignons un vaste PARVIS, caladé en galets coupés, qui recouvre un immense parking. Une butte artificielle a permis de gérer de façon rationnelle la question de la terre des remblais et d’ évoquer , en même temps le Mont – Pellier ! Nous voici devant la NOUVELLE MAIRIE, signée J. NOUVEL et F. FONTES, gigantesque structure métallique cubique -qui mériterait une visite spécifique. Sa tonalité générale est bleutée et sombre. Les façades du patio sont ornées de plaques d’aluminium rainurées, de différents espacements et d’orientation modulable. Les jeux de reflets sont riches et évoquent une fascinante peinture abstraite(Le nom de SOULAGE est prononcé !) Le Hall, comme beaucoup de lieux historiques prestigieux, est doté de décors plafonnants très soignés, tirés des photos d’archives de la ville. Les atriums sont munis de cellules photovoltaïques qui en commandent la fermeture pendant le périodes de canicule. Les éclairages sont de Yann KERSALE.

M. DESVIGNES a retrouvé un ancien cours d’eau : les Aiguerelles, qui a été restitué et sépare la Mairie de 3 immeubles, de moyen standing ,construits sur pilotis. Un jardin est créé en contrebas.

Nous franchissons le PONT DE LA REPUBLIQUE de Rudy RICCIOTTI en BFUP(béton fibré ultra performant) comme au MUCEM, 34 arches légères. Nous sommes à 6 km de la mer et passons à la ZAC RIVE GAUCHE. C’est PIERRE TOUR, architecte montpelliérain qui en a été le lauréat. Le végétal vient d’être planté. Par un cheminement en zig-zag, nous découvrons un bâtiment imaginé par Bernard BÜHLER, KOH I NOOR, dont les parois de verre traité, mordoré dans des tons bleus et verts sont assez attractives.

Notre pérégrination nous conduit à LA MANTILLA, de Jacques FERRIER et Phil. BONON. 9 blocs de largeur différente dont les façades sont parées d’une reconnaissable résille blanche- ou entièrement végétale, comme pour l’immeuble destiné aux étudiants- Ce programme s’intègre à une place ronde, PLACE PABLO PICASSO, dessinée à l’entrée de l’Avenue Raymond DUGRAND, qui sera entourée d’immeubles de 13 étages et bénéficie déjà d’effets lumineux recherchés.

Notre chemin de retour croise une belle allée de platanes, classée et donc conservée, avant de découvrir, dans l’éco-quartier de Port MARIANNE l’immeuble Version RUBIS de JPAUL VIGUIER & ASSOCIES. 81 logements avec commerces. Les façades, en retrait et saillie, balcons suspendus, en porte à faux, terrasses, offrent un grand choix de matériaux contemporains et différents tons de laqué ROUGE BOURGEOIS, mis en valeur par l’épaisse verdure de l’environnement.

Dans une extension encore en friche herbeuse, nous découvrons L’ECOLE ANDRE MALRAUX, toute de rose et noir comme un bonbon Chamallow / réglisse. Elle est signée d’un Brestois : COULON.

Notre dernier objet de contemplation sera la DIVINE FOLIE de Farshid MOUSSAVI Conçue dans la tradition des Folies montpelliéraines du 18 ème siècle – étymologie folia = feuille On se trouve devant une création de 11 niveaux empilés, de formes organiques, ascenseur en noyau central, coque béton, plaques réfléchissantes, persiennes, balcons courbes, panneaux ondulants…Nous lui trouvons un charme féminin et fantasque.

Il est presque 18 h. Nous regagnons en tram la Place de France et son parking auto après un magnifique bond dans la ville du futur, dans les rêves matérialisés de FRÊCHE, DUGRAND et d’une pléiade d’architectes et d’urbanistes contemporains. Mais …cela ne se serait pas produit sans les multiples compétences de notre guide, savant sans être pédant, hyper informé, documenté, dynamique ( !) explicite, précis, passionnant, parfait ! … Qu’il en soit chaleureusement remercié, ainsi que tous les organisateurs.

 Colette VALLETTE